

La Gazette des Comores

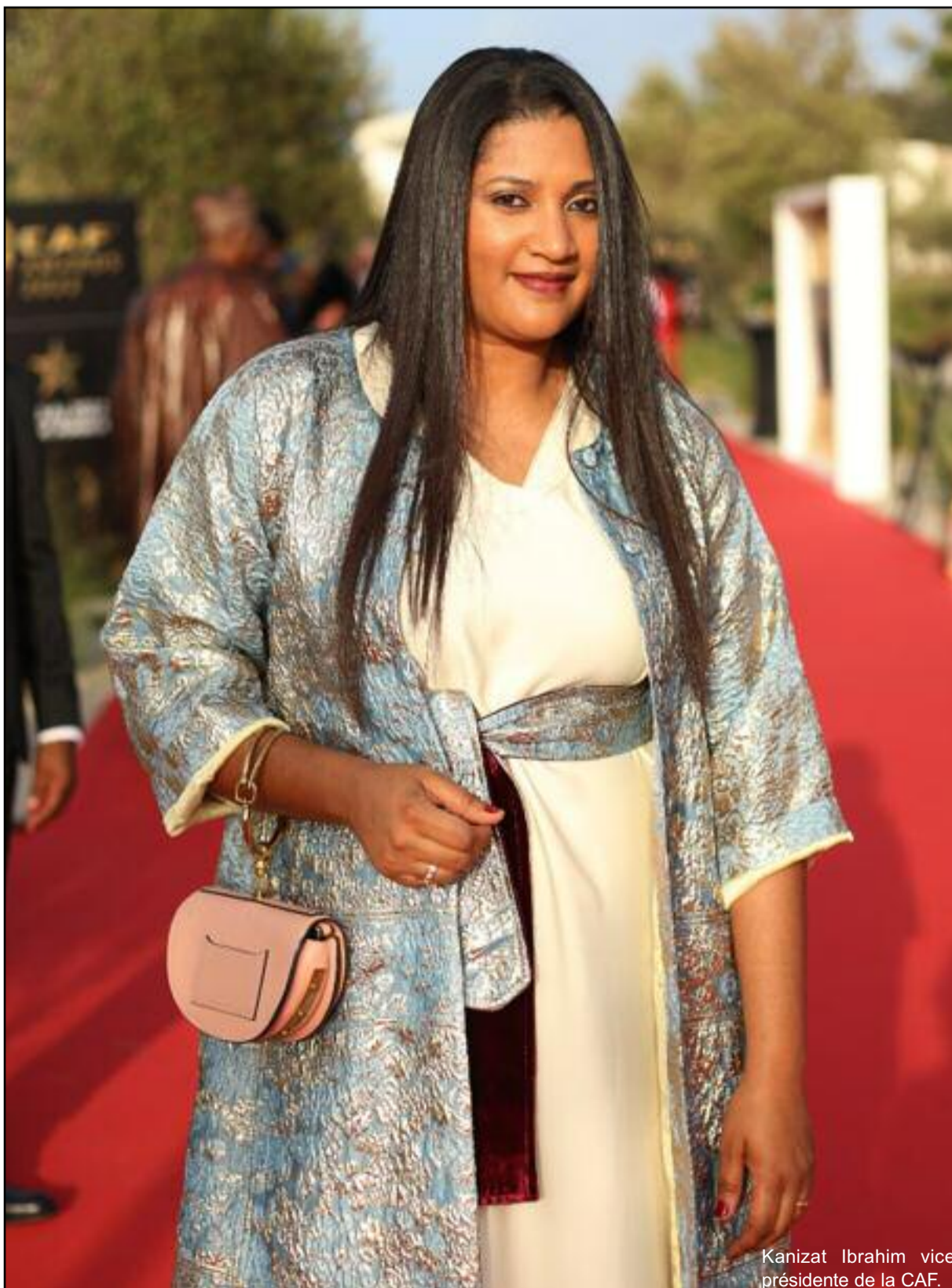
*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

23^{ème} année - N° 4171 - Lundi 25 Juillet 2022 - Prix : 200 Fc

FOOTBALL

Kanizat Ibrahim, la grande dame du football féminin africain



Kanizat Ibrahim vice
présidente de la CAF.

LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE :
**Les préfets et maires
appelés à sensibiliser**

LIRE PAGE 3

PARTENARIAT ENTRE AUF - OCÉAN
INDIEN ET UNIVERSITÉ DES COMORES

**Bientôt, un centre
d'employabilité
francophone à Moroni**

LIRE PAGE 2

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Juillet 2022**

Lever du soleil:

06h 28mn

Coucher du soleil:

117h 57mn

Fadjr : **05h 14mn**

Dhouhr : **12h 15mn**

Ansr : **15h 12mn**

Maghrib: **18h 00mn**

Incha: **19h 14mn**



PARTENARIAT ENTRE AUF - OCÉAN INDIEN ET UNIVERSITÉ DES COMORES

Bientôt, un centre d'employabilité francophone à Moroni

Un projet d'ouverture d'un centre d'employabilité francophone à Moroni a été le thème phare d'une rencontre qui a eu lieu, en fin de la semaine dernière à Moroni, dans la salle de conférence de l'Ecole de Médecine et de Santé Publique (EMSP). Cette séance d'information et d'échanges initiée par l'université des Comores a vu la participation de Madame Arielle N'diaye, Directrice régionale de Afrique Australe et Océan Indien de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), en présence des responsables des institutions comoriennes, des chefs de projets, des partenaires au développement ainsi que des partenaires régionaux.



AUF et Université des Comores renforcent leur partenariat.

En mission à Moroni du 07 au 21 juillet, la directrice régionale Afrique Australe et Océan Indien de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) a pris part vendredi dernier à une rencontre d'information et d'échange qui a eu lieu à Moroni dans

la salle de conférence de l'Ecole de Médecine et de Santé Publique (EMSP). Me Arielle N'diaye a présidé cette rencontre qui a vu la participation entre autres des responsables des institutions comoriennes, des chefs de projets, des partenaires au

développement pour l'ouverture prochainement à Moroni d'un centre d'employabilité francophone à Moroni.

« L'AUF est un partenaire traditionnel pour les Comores qui nous accompagne dans l'enseignement

supérieur et la recherche. Des nouvelles dispositions sont prises pour plus du programme d'activités et visibilité en relation avec l'université des Comores », montre Ibouroi Ali Tabib, l'administrateur de l'Université des Comores. Selon lui,

avec la mise en place de ce centre, l'UDC sera capable de contribuer à la délocalisation de la formation et de l'emploi avec ses différentes déclinaisons pour la bonne approche implémentation aux Comores.

L'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) regroupe 1007 universités, grandes écoles, réseaux universitaires et centres de recherche scientifique utilisant la langue française dans 119 pays. Créée il y a 60 ans, elle est l'une des plus importantes associations d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche au monde. Elle est également l'opérateur pour l'enseignement supérieur et la recherche du Sommet de la Francophonie. À ce titre, elle met en œuvre, dans son champ de compétences, les résolutions adoptées par la Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage. « Ce centre a pour objet d'orienter les étudiants comoriens une fois sorti à l'université pour les débouchés de travail », dit-il.

Ibnou M. Abdou

SOCIÉTÉ

Le centre de formation de Djomani appuyé matériellement par le projet Komor Initiative

Pour accompagner les activités de formation professionnelle au niveau des centres de formation, le projet Komor Initiative a octroyé au centre de formation et d'insertion professionnelle de Djomani, le 20 juillet dernier, du matériel de maçonnerie, d'électricité et de plomberie. Il vise également à renforcer le service de ressources humaines pour servir au fonctionnement des activités dudit centre.

Le projet Komor Initiative financé par l'Agence Française de Développement (AFD) et mis en œuvre par Expertise-France dans le cadre du plan de développement France-Comores a pour but de stimuler l'accès à l'emploi des jeunes locaux tout en renforçant leurs capacités et compétences à travers la modernisation du dispositif de formation socioprofessionnelle et la structuration des dispositifs d'insertion et d'accompa-

gnement vers le monde professionnel. C'est dans cette perspective que le centre de formation et d'insertion professionnelle de Djomani s'est vu attribuer un don de matériel permettant aux apprentis du centre d'apprendre dans les bonnes conditions. A cette donation, Abdou Ben Zoubair, chef du centre de formation de Djomani n'a pas pu cacher sa joie.

« Nous avons reçu des outillages venant du projet Komor Initiative

dirigé par la directrice Marie Espérance. Le centre a reçu ce cadeau pour renforcer la formation pédagogique et aussi promouvoir une bonne qualité de la formation dans le domaine de maçonnerie, d'électricité et de plomberie. Tel est le matériel que nous avons reçu ce matin », avance-t-il.

Et de poursuivre : « Ce matériel va permettre également d'assurer l'avenir de nos apprentis en facilitant leur apprentissage. Par ce projet

aussi, nos ressources seront renforcées et cela permettra un bon fonctionnement des formations du centre de Djomani ». Le directeur du Centre a adressé ses vifs remerciements à la chambre de commerce à Ngazidja, la nouvelle Opaco et Marie Espérance pour cette donation tout en espérant d'autres initiatives.

Kamal Gamal

HABARI ZA UDUNGA / PARU LE 17 MAI 2016

Azali : Que faire ?

Ce n'est pas le titre d'un des opuscules du grand révolutionnaire russe Vladimir Oulianov, connu sous le pseudonyme de Lénine, mais c'est la question que se pose le président Azali après la validation de son élection en tant que chef de l'Etat.

En effet, l'équation semble être simple à première vue mais à y regarder de plus près, on se heurte à plusieurs inconnues. La première, ce sera la déclaration de politique générale qui doit fixer le cap pour les cinq prochaines années. Et ce ne sont pas les priorités qui manquent, en allant de la régularité des salaires des agents de l'Etat en passant par les infras-

tructures de base (électricité, eau, routes, etc...).

La deuxième, a trait à la réorganisation de l'Etat, vu la pléthore des agents dans les grandes sociétés publiques et le dysfonctionnement de la justice et c'est un doux euphémisme. et la troisième devrait être la répartition des postes au sein des amis de la coalition qui l'a porté au pouvoir. Un véritable casse-tête quand on connaît les ambitions, démesurées de certains, diraient les mauvaises langues, des caciques de l'entourage du nouvel élu. A ses visiteurs lors de la campagne, le colonel ne manquait pas de leur dire qu'il a beaucoup appris tant lorsque qu'il avait le pouvoir que lors de sa traversée du désert de dix pages.

Or, parmi les reproches qui sont souvent formulées en son contre, c'est sa difficulté d'écoute et une certaine dérision dans ses propos dû, dans une certaine mesure, à sa formation de militaire. Cependant le colonel a pu ces dernières années aller à la rencontre de beaucoup des catégories de la société et de ce fait il a acquis une autre dimension dans l'approche de ses relations avec les gens. Reste à savoir si son retour au pouvoir ne lui ferait pas oublier toutes ces belles intentions.

Il n'en reste pas moins qu'Azali, représente pour beaucoup de nos compatriotes, un élément d'espoir face à la désespérance qui avait envahi tout le corps social. Et là, il doit mesurer l'étendue des défis qui

sont les siens dans un monde envahi par la globalisation de l'économie et le poids des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Un monde aux multiples facettes et où les questions de sécurité, sur le terrorisme en particulier, sont devenues des enjeux de survie pour les sociétés libres. En effet, il s'agit de voir comment allier la liberté avec les questions de sécurité, une question au cœur des défis du monde actuel.

A notre humble avis, dans la gouvernance, le nouveau président y gagnerait en associant l'ensemble des élus à toute démarche qu'il entreprendra. Cela lui permettrait de ne pas être au four et au moulin et d'être opérationnel dans les grands

chantiers qui l'attendent. Par exemple, la question de Maoré doit revenir de droit à l'Assemblée et permettre à l'ensemble du pays de déterminer les voies et les moyens pour une solution pérenne avec la puissance tutrice, comme disait le Mongozi en son temps.

Dès le 27 mai, le temps de grâce prend fin car les problèmes seront là. Et comme le nouveau président n'est pas un novice en la matière et que parmi ses slogans de campagne son expérience passée était mis en exergue, le peuple aura les yeux rivés sur ses premières mesures. Mais comme dit un adage de chez nous : « Mdru kado chemeza wupwahuwo ».

Mmagaza

LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE :

Les préfets et maires appelés à sensibiliser

La direction de la sécurité civile et le ministère de l'intérieur ont appelé les préfets de Ngazidja et le bureau des maires à sensibiliser les résidents de leurs localités sur les pratiques pouvant entraîner ou amplifier les feux de brousse. Ces incendies sont devenus monnaie courante et la prévention est la meilleure solution.

Le ministère de l'intérieur en collaboration avec la direction générale de la sécurité civile a convié samedi 23 juillet dernier les préfets et le bureau des maires de Ngazidja à une réunion à Moroni. Cette séance avait pour but de mettre l'accent sur la sensibilisation au danger lié aux feux de brousse dans les différentes localités de l'île. Ces derniers causent beaucoup de dégâts matériels notamment dans les végétations, aux animaux et des fois peuvent être un danger pour la population surtout dans les zones à risques comme Oichili et Itsoundzou. Le directeur général de la Sécurité civile colonel Takfine Ahmed a expliqué que la prévention doit être une priorité afin d'éviter le danger.

« Ces incendies sont devenus monnaie courante dans l'île, dans les

zones à risques tout comme dans les autres localités notamment les périphéries de Moroni. Nous rencontrons des obstacles à éteindre ces incendies, soit l'accessibilité de l'endroit, soit des voies restreintes etc. Donc, il est l'heure que nous trouvions une solution très rapidement. Le mieux est de sensibiliser les résidents pour stopper ces tragédies. Il faut que les agriculteurs comprennent que toute action que nous allons prendre n'est pas contre eux mais pour leur propre bien », lance-t-il.

De son côté, le directeur de cabinet du ministère de l'intérieur a indiqué que cette réunion a mis en évidence le fait que le problème ne se situe pas qu'au niveau d'Itsoundzou mais partout à Ngazidja. « C'est une réunion de sensibilisation, bien entendu la direction de la sécurité civile a bien voulu inviter les 11 préfets de la Grande-Comore et le bureau des maires qui est composé de cinq membres pour essayer de sensibiliser et communiquer par rapport au danger lié à ces feux de brousse, surtout quand on se rend compte que la plupart de ces feux ont eu lieu dans des endroits où la DGSC ne peut même pas y pénétrer », souligne Abdoul Fatah Boina.

Les intervenants ont identifié



Sensibilisation contre les feux de brousse.

plusieurs facteurs déclencheurs de ces incendies. Certains d'entre eux, ont montré que c'est le fruit des pyromanes, le manque de pétroles, les gens cherchent à se procurer du bois, la sécheresse, etc. Ils ont donc recommandé qu'on sensibilise les résidents sur l'interdiction de certaines pratiques dans les zones à risque comme l'utilisation de matériaux pouvant s'enflammer rapidement,

interdiction de couper les arbres, etc. D'autres ont suggéré que la route soit dégagée dans les périphéries pour permettre aux camions citerne de la DGSC de passer sans difficulté afin d'éviter les retards qui peuvent causer des dommages sérieux.

Plusieurs propositions ont été faites et retenues à savoir la sensibilisation dans les mosquées pour atteindre le maximum des person-

nes, réfléchir sur la possibilité d'une mise en place des gardes forestiers, la formation des agents de proximité aux premiers secours en cas d'incendie, la prévention dans les régions à risque notamment dans le Oichili, la dissuasion des brulis dans les champs et faire des journées de sensibilisation.

Andjouza Abouheir

SOCIÉTÉ

Le Croissant rouge comorien à la rescousse de 130 familles sinistrées

Ce lundi 25 juillet, des membres du Croissant rouge comorien dont des superviseurs et des représentants sont à la rescousse de plusieurs familles de Ndzouani et Mwali fortement impactées par les intempéries du 21 au 23 avril dernier. Les familles concernées seront appuyées financièrement mais aussi en kits de prévention contre les maladies hydriques.

Depuis le 15 juillet dernier, les agents du Croissant rouge comorien travaillent de concert pour la mise en œuvre du projet (EPOA). Un projet d'accompagnement aux familles touchées suite aux inondations du 21 au 23 avril dernier à Anjouan et à Mohéli, caractérisées par la coulée des eaux qui ont laissé jusqu'alors plusieurs pertes et des familles sans foyers. Le

temps d'orage a été court mais le bilan est lourd. Lors d'un entretien avec Iliassa Moindjié, agent communicatif du Croissant rouge samedi dernier, cet assistant coordinateur du programme (EPOA) a montré que plus de 130 familles ont été touchées au niveau de deux îles. Selon les évaluations faites après les inondations, 54 maisons sont détruites, 19 familles anjouanaïses se trouvent

sans abris tout comme d'autres environ 95 familles vivant dans des foyers d'accueil. Des dégâts sont enregistrés au niveau de l'agriculture mettant en péril les réserves alimentaires », explique-t-il. Et de poursuivre : « Du côté du Mohéli, on a totalisé 35 familles sinistrées dont 11 habitations fortement détruites tandis que les autres sont moyennement touchées ».

A condition que les familles ne soient pas impactées au même degré, il montre qu'elles ne bénéficieront pas davantage les mêmes pourcentages d'aide. « Les familles gravement sinistrées, leur soutien financier sera de 125 000 kmf et 75 000 kmf pour les moyennement touchées », précise-t-il. Outre ce soutien financier, les agents du Croissant rouge vont procéder ce lundi 25 juillet à une distribution des kits d'assainissement permettant aux concernés de se protéger contre des maladies provoquées par les eaux

non potables. Après cela, le 27 juillet prochain, le Croissant rouge comorien poursuivra les actions du projet EAOP par des sensibilisations sur la prévention contre les maladies hydriques.

« Les deux événements vont se dérouler en même temps dans les deux îles. Nous avons des représentants dans chaque île. Et nous avons commencé à étudier sur l'organisation de ces deux actions depuis le 15 juillet dernier. En tout cas, ce projet a débuté le 15 juin dernier pour s'achever le 15 août prochain avec un budget de financement de trente deux mille quatre cent quarante quatre euros », dit-il. Cette intervention est considérée par les initiateurs comme un moyen d'apporter un soutien majeur aux familles victimes et de montrer une action de solidarité face aux risques et aux catastrophes naturelles.

Kamal Gamal



Croissant Rouge comorien en aide aux familles sinistrées.

Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service
ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

SOCIÉTÉ

Le conflit entre Hoani et la SONEDE s'enlise

Sept personnes y compris l'ancien gouverneur Mohamed Archad passent leur troisième jour de garde à vue à la brigade de gendarmerie de Fomboni. Ils seraient accusés d'avoir commandité ou pris part à la destruction de 140 m de tuyaux qui relient Hoani et Mbatsé et le raccordement du système d'adduction d'eau vers Hoani. Samedi dernier, ils étaient déférés devant le tribunal de première instance de Fomboni puis retournés à la gendarmerie sans être jugés.



Le conflit entre Hoani et la SONEDE sur la gestion du réseau d'adduction d'eau avec Mbatsé perdure. 140 m de tuyaux qui devaient ramener l'eau du bassin vers Mbatsé ont été, pour la énième fois endommagés. Et au même moment, le système d'adduction d'eau qui alimente Hoani a été

raccordé permettant ainsi la disponibilité du liquide précieux dans cette localité qui n'en avait pas depuis plusieurs mois déjà. Néanmoins, ce n'était pas l'œuvre de la SONEDE, mais des personnes inconnues des autorités. Lesquelles avaient volontairement saboté ce système jusqu'à ce qu'une solution

consensuelle et pérenne soit trouvée.

C'est alors que la gendarmerie a procédé à des interpellations depuis le jeudi 21 juillet des personnes soupçonnées d'avoir commandité ou pris part à cette opération contrastée de destruction d'un côté et de réparation de l'autre. Huit per-

sonnes au total sont à la gendarmerie depuis jeudi. Samedi dernier, ils étaient tous déférés au tribunal de première instance de Fomboni avant de retourner à la gendarmerie en l'absence « des juges » apprend-t-on.

Décidément, la situation à Hoani s'enlise. Une tentative de réconciliation par le Comité des sages a échoué. Il y a quelques jours à Bangoma, ce comité s'était réuni avec certaines personnes des localités concernées pour tenter de trouver une issue à cet imbroglio. Et un terrain d'entente se profilait à l'horizon. Mais, selon nos informations, le compte-rendu de cette rencontre aurait été mal interprété à Hoani et avait soulevé l'indignation d'une partie de la population. « Des rencontres étaient même organisées pour ramener tout le monde à la table de négociation et mettre fin à ce conflit lorsque nous avons appris

ces arrestations » nous confie un jeune cadre de Hoani qui souhaite l'apaisement.

Pour rappel, tout avait commencé lorsque la SONEDE voulait imposer sa facturation alors que Hoani par un groupe des femmes au début, n'en voulait pas estimant que l'eau n'est pas traitée et ne suffit pas à alimenter tous les quartiers de Hoani. Nonobstant cette réalité, le vrai problème c'est que l'eau du bassin construit à Hoani n'est pas suffisante « par la faute du concepteur du projet » disent-ils et Hoani n'est pas prêt à partager cette eau avec son voisin Mbatsé qui est le porteur initial du projet. Des sabotages du réseau ont commencé et des arrestations ont débuté jusqu'à la mise sous couvre-feu du village pendant quelques jours.

Riwad

EDUCATION

Les élèves de Mbatsé sollicitent le soutien de l'Etat pour se rendre à l'école

Pénurie de carburant, crise économique, les élèves de Mbatsé n'arrivent plus à assurer le déplacement de tous les jours vers le collège de Hoani situé à deux kilomètres de leur village. Ils demandent le secours des pouvoirs publics.

Les collégiens de Mbatsé marchent à pied tous les jours pour se rendre à Hoani. En cette période d'examen de fin d'année qui coïncide avec une pénurie de carburant, une crise économique généralisée et qui s'ajoute à la crise sociale qui sévit entre Mbatsé et Hoani sur la question du réseau d'adduction d'eau, tout se complique. Ceux qui arrivaient à faire de l'auto stop n'y arrivent plus maintenant.

« Avant on arrivait à faire un stop sur les voitures personnelles ou même des taxis qui font la liaison Fomboni-Hoani. Mais depuis la hausse du carburant, il est très difficile de bénéficier de cette aide. Ce n'est pas tous les jours que nos parents arrivent à nous donner le frais de taxi. D'ailleurs s'ils avaient assez de moyens, on n'allait pas étudier dans une école publique », indique un élève en marche à pieds

sous un soleil accablant pour se rendre à l'école. Ces jeunes élèves sollicitent l'aide des autorités insulaires et gouvernementales pour trouver une solution à ce problème car pour eux, ils sont la proie de toute sorte de danger.

Viol, accident routier, intempéries, ces apprentis affrontent quotidiennement plusieurs obstacles en se rendant à l'école. La majorité d'entre eux sont des jeunes filles de 10 à 17 ans. « Dieu merci aucune fille n'a été violée sur cette route. Toutefois, les accidents routiers sont très fréquents. On essaie d'être prudente mais nul n'est à l'abri du danger », explique Andhuma Hadhrami, une autre élève de la classe de quatrième.

Ce n'est pas seulement les élèves de Mbatsé qui parcourent plusieurs kilomètres par jour pour se rendre à l'école. D'autres élèves de différentes localités de l'île tel que Hagnamoida, Siry Ziroudani et Nkanguani sont également confrontés à cette situation. Une problématique qui nécessite la réflexion des tous les élus communaux pour trouver une solution palliative afin de se sécuriser ces futurs cadres du pays.

Riwad



Les élèves de Mbatse.



NATIONS UNIES
COMORES

ONU HABITAT
POUR UN MEILLEUR AVENIR URBAIN

AVIS DE RECRUTEMENT

ONU-Habitat recrute, dans le cadre du projet « Renforcement de la résilience climatique urbaine au sud-est de l'Afrique », financé par les Fonds d'Adaptation et mise en œuvre conjointement avec OXFAM, **un consultant national, pour l'élaboration d'une étude de vulnérabilité des systèmes urbains face aux changements climatiques et risque de catastrophe en Union des Comores.**

Pour plus d'information, veuillez consulter le lien suivant :

[http://dimsur.org/wp-](http://dimsur.org/wp-content/uploads/2022/07/ToRs_Recrutement_Consultant_Systeme_Urbain.pdf)

[content/uploads/2022/07/ToRs_Recrutement_Consultant_Systeme_Urbain.pdf](http://dimsur.org/wp-content/uploads/2022/07/ToRs_Recrutement_Consultant_Systeme_Urbain.pdf)

La date limite de soumission est fixée au 29 juillet 2022

**Pour être informé,
je lis la Gazette chaque jour**

FOOTBALL

Kanizat Ibrahim, la grande dame du football féminin africain

Le football féminin africain brille de mille feux, est ce depuis l'arrivée à la tête de la CAF du milliardaire sud africain Patrice Motsepe. Si ce dernier trace la politique générale, c'est la cinquième vice-présidente qui s'attelle à la mise en application du renouveau du football féminin africain.

Depuis une année, l'ancienne présidente du comité de normalisation du football comorien est sur tous les fronts. Après avoir organisé l'année dernière la première ligue des champions du football Féminin en Afrique, remportée par les Mélodies Sundowns, cette année pour la première fois, la confédération africaine de football a organisé la première coupe d'Afrique des nations (Maroc) à 12 équipes. Un succès de la bouche de nombreux observateurs, qui porte un nom, Kanizat Ibrahim. Cette notoriété n'est pas feinte, c'est peut être ce qui a conduit le célèbre magazine Forbes dans sa branche africaine à lui consacrer un article

(interview) dans ses pages intérieures.

Dans cet entretien accordé à notre confrère Szymon Jagiello, la vice-présidente est revenue sur l'une des préoccupations du football féminin, à savoir le problème d'inégalité entre les hommes et les femmes. « Face à ce constat, notre but est donc que le ballon rond féminin africain tende vers la professionnalisation », dit-elle. Un peu plus loin, elle a esquissé quelques maux qui empêchent le football africain dans sa généralité d'arriver aux résultats escomptés. « Outre les barrières sociales et culturelles qui restreignent la pratique du football dans des nombreuses zones, des défis existent au niveau des infrastructures », poursuit-elle.

Cette interview est une parmi tant d'autres exemples pour montrer la bataille sur plusieurs fronts que mène Kanizat Ibrahim pour rendre visible les actions que mène la CAF envers le football féminin. En marge de la coupe d'Afrique des nations féminine, un match de gala a été

organisé pour les anciennes gloires du football féminin africain. Le 21 juillet, lors de la cérémonie du Caf award qui célèbre le football africain, la vice-présidente était à l'honneur là aussi surtout pour les trophées féminins. La cérémonie organisée au complexe Mohamed VI à Salé (Rabat) a vu l'intronisation de la joueuse nigériane Asisat Oshoala, attaquante du FC Barcelone, meilleure joueuse du continent pour la cinquième fois, un record continental.

L'attaquante ghanéenne du Hasaacas Ladies a été doublement récompensée, meilleure joueuse interclubs de l'année et meilleure jeune de l'année. Quant à Desirée Ellis, elle a été désignée meilleure entraîneur de l'année pour avoir conduit les sud africaines jusqu'en finale de la CAN féminine.

Le club sud africain des Mélodies Sundowns, première vainqueur de la ligue des champions féminine a été sacré meilleur club féminin de l'année. Au préalable, la présidente de la commission du



football féminin avait procédé au tirage au sort zonal en vue de la ligue des champions 2022. Dans la zone Australe autrement dit, zone 6 les championnes des Comores, Olympique de Moroni fera face ce 9 août au Sugar Ray Xulu Stadium de Durban aux Green Buffaloes de la Zambie, avant de faire face aux

Young Buffaloes de l'Eswatini le 11 août.

Si le club de la capitale arrive à déjouer tous les pronostics qui le donnent perdant, il disputera la finale (13 août) pour une qualification à la prochaine ligue des champions.

AS Badraoui

ELIMINATOIRES CHAN 2023

Sans forcer les Bafana-Bafana assurent l'essentiel

Les hommes de Mohamed Bouhari ont crânement défendu leur peau, mais l'expérience du haut niveau de l'Afrique du Sud a fini par faire la différence. Avec un jeu très minimaliste des deux équipes, les plus réalistes l'ont emporté.

C'est avec son système classique de 4-2-3-1 que Mohamed Bouhari s'est présenté au stade de Maluzini pour y affronter les Bafana-Bafana pour le match aller du premier tour des éliminatoires de la CHAN Algérie 2023. C'est dans un stade dégarni avec à peine quelques supporters dans la tribune latérale que les 22 acteurs ont croisé le fer. Arrivés à peine 2 heures avant le début de la rencontre, les protégés de Helman

Mkhalele n'avaient pas eu le temps de faire la sieste, qu'ils se trouvaient déjà dans la pelouse jaunâtre du stade de Maluzini. Ce retard a du engendrer un léger décalage sur le début de la rencontre qui a été repoussé de deux heures de temps, à 18 heures au lieu de 16 heures comme ça été prévu.

C'est donc à 18 heures que le quatuor arbitral (Eswatini) conduit par Thulani Sabelo Sibandze et le commissaire au match Mauricien Mustapha Chitbahal ont donné le coup d'envoi. Moins de cinq minutes après le début des hostilités, que les Sud africains se trouvaient déjà dans la surface des verts, sur un débordement du très remuant attaquant de poche Chumani Butsaka, mais le gardien de Volcan club Salimo Velonjara veillait au grain.

Cinq minutes plus tard, un autre joueur de Volcan club (Misbahou Kone) a raté d'ouvrir le score pour les verts face à des cages presque vides. L'attaquant champion des Comores s'est mêlé les pinceaux en mélangeant vitesse et précipitation.

Le jeu très approximatif des deux formations, notamment sur les pertes de balles aurait pu occasionner des dégâts dans les deux camps n'eut été la vigilance des portiers, mais aussi la maladresse des attaquants. Sur l'ensemble, les gardiens ont fait leur match avec des parades de hautes classes. Par deux fois en deuxième période, Liano Linkole a stoppé les deux tentatives de l'attaquant de Fomboni club Soulaïmana Ibouniyamine.

Très précis dans les sorties de balles, les Bafana-Bafana ont été

mis à mal par le système de jeu des coelacanthes qui se transformait en 1-5-4 dans les phases défensives, c'est à dire une densification du milieu de terrain. « Notre objectif était d'empêcher nos adversaires de jouer dans la verticalité », précise le sélectionneur comorien dans sa conférence de presse d'après match. Coupés de passage dans le milieu de terrain, les jaunes se sont rabattus sur les côtés pour essayer de créer des problèmes à la défense comorienne. C'est d'ailleurs dans l'un de ses débordements que l'Afrique du Sud a pu ouvrir la marque après une erreur d'inattention de la charnière défensive des verts. C'est sur ce score (1-0) que le match a pris fin. Un résultat qui laisse la possibilité aux coéquipiers de Faouz de croire à une hypothèque qualification pour le deuxième tour des éliminatoires tant la différence de niveau était impercepti-

ble. A un moment on sentait les verts prendre le dessus dans des nombreux compartiments du jeu.

Les lacunes constatées durant la COSAFA Cup ont été gommées en grande partie. Si les verts arrivent à faire un bon résultat à Johannesburg le 30 juillet prochain, ils feront face, soit au Botswana, soit à l'Eswatini au deuxième tour. La CHAN pour rappel se déroulera en Algérie au mois de janvier 2023, où 18 équipes nationales du continent se disputent le titre. Jamais depuis sa création en 2009, les Comores n'ont jamais pu se qualifier pour la phase finale. Sur les 6 éditions déjà disputées, seules 4 nations (RD Congo, Maroc, Tunisie, Lybie), ont inscrit au moins une fois leur nom dans le palmarès de ce championnat dédié aux joueurs qui évoluent exclusivement dans leur championnat national.

AS Badraoui



La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssef
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riward
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

14^E ÉDITION DU MEDINA FESTIVAL :

Des artistes de la région sont attendus

Des artistes locaux se préparent à accueillir à Anjouan du 28 au 29 juillet, des artistes de la région pour la 14^e édition du Médina festival. En conférence de presse le 23 juillet dernier, Cheick Mc, Lee Nossent et Kachou Bouchrane connu sous le nom de Kachou Music ont parlé du "Médina festival" comme l'encre de l'histoire de la musique comorienne.

C'est dans trois jours que Mutsamudu et Ouani célèbreront le Médina festival. Un « rendez-vous important pour les artistes locaux » selon Kachou Music devant la presse. Ce grand compositeur Anjouanais a précisé que le Médina festival permet aux artistes locaux de jouer avec d'autres artistes de la région. Depuis 2005 que l'initiative a été lancée par la radio Dzilandze, le festival continue de faire la promotion des artistes. C'est dans ce sens que Abderemane Cheikh, de son nom de scène Cheikh Mc a montré que « l'organisation de ce festival est pour nous en tant qu'artistes une très grande fierté dans la mesure où nous avons la chance de participer à des concerts à l'étranger. Mais à



défaut de moyens financiers, nous n'avons pas une très grande possibilité d'inviter souvent des artistes étrangers dans le pays ».

Une occasion pour lui de faire un point sur la difficulté de déplacer un artiste étranger. « La cherté des billets d'entrée pour les concerts de Dadju ou Tayc dans le pays ne s'explique pas sur la valeur de l'artiste. Mais le déplacement, la

communication et bien d'autres de choses. C'est dans cette logique que les artistes locaux ne font pas les mêmes billets pour éviter d'être considérés comme des fous par les autres », explique-t-il. De son côté,

Lee Nossent a montré que déplacer un artiste demande des investissements énormes. Sa vision était surtout de faire comprendre les efforts énormes engagés par l'association

Médina festival pour déplacer des artistes étrangers, dans le but de donner une dimension artistique aux deux événements prévus à Mutsamudu et Ouani dans les jours qui viennent.

Depuis 17 ans, le festival s'organise avec autant de succès. Seulement les objectifs et les enjeux du festival changent au fil et à mesure. Lors de la rencontre

avec les médias, Kachou Music a rappelé que Médina festival avait pour but de revaloriser la musique des anciens, Saïf El Watan, Subi, Salim Ali Amir etc. Mais une autre génération musicale monte, donc le festival offre à ces jeunes qui émergent sur la scène musicale de s'épanouir davantage en rencontrant des grandes stars internationales.

Parmi les artistes invités à cette 14^e édition, on peut citer Latheral, Patsaou et Bodo de Mayotte, Rijade de Madagascar, Watoro et Ngololo Chams de Ndzouani, Dj Kay et Missty de la Réunion puis Cheick Mc de Ngazidja. « Le principe est de permettre à chaque île de l'océan Indien de faire une représentation de même que pour l'année prochaine, on prévoit du lourd. On va faire le festival dans les quatre îles et l'artiste Goulam a promis d'y participer », précise Kachou Music. C'est dans cette perspective de valoriser la musique et les artistes locaux que "Médina festival" est considéré comme la plus grande histoire de la musique du pays.

Kamal Gamal



UNION DES COMORES

Unité - Solidarité - Développement

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE L'INDUSTRIE, DES INVESTISSEMENTS,
CHARGE DE L'INTEGRATION ECONOMIQUE,

Termes de références pour le recrutement de cinq (5) Agents techniques de l'Office National de Métrologie

Contexte

Un service national de métrologie légale est essentiel pour un pays afin d'assurer que les mesures effectuées lors des transactions commerciales et d'autres domaines réglementés (comme protection de l'environnement et la santé) soient précises. Cela rassure entre autre un commerce équitable et la protection des consommateurs.

L'Office national de métrologie (ONM) de l'Union des Comores a été créé par le décret N°17-079/PR du 10 juillet 2017 pour administrer la loi N°12-026/AU, du 20 décembre 2012, portant sur la métrologie légale, promulgué par le décret N°13-007/PR du 17 janvier 2013.

Les principales missions de l'ONM d'après l'article 7 de la loi N° 12-026/AU sont :

- Assurer l'application de la loi sur la métrologie légale ;
- Assurer l'exécution, le maintien et la conservation des étalons nationaux conformément aux unités légales ;
- Elaborer les prescriptions techniques relatives aux moyens de mesurages assujettis au contrôle de l'Etat ;
- Effectuer les essais de modèles des moyens des mesurages.

Pour la mise en œuvre de l'ONM, le

Ministère responsable de l'industrie recrute cinq agents techniques. Ces agents entameront une période de formation initiale sur leur lieu de travail pendant une période de trois mois.

Descriptions des tâches/responsabilités de l'Agent technique

Sous la supervision du Chef de Service de l'ONM, l'Agent technique effectuera les tâches suivantes :

1. Assister à faire les prescriptions techniques relatives aux moyens des de mesurages assujettis aux contrôles de l'Etat ;
2. Faire l'évaluation de modèles des moyens de mesurages ;
3. Etalonner les étalons de l'ONM
4. Effectuer les vérifications et la surveillance d'emploi des moyens de mesurage dans le commerce ;
5. Etalonner les instruments de mesure utilisés par l'industrie et d'autres organismes publics et privés ;
6. Effectuer le contrôle de la quantité et l'étiquetage des produits préemballés ;
7. Organiser les campagnes de sensibilisation des commerçants sur les provisions de la loi relative à la métrologie légale ;
8. Initier des actions administratives et

légales aux commerçants ne respectant pas les provisions de la loi relative à la métrologie légale ;

9. Autres tâches apparentées

Compétences :

- Capacité de communication avérée avec le public
- Excellentes aptitudes à l'écoute, à la compréhension, à l'analyse et à la résolution de problèmes, avec une aptitude à guider et à donner des conseils pratiques.
- Capacité avérée d'utiliser des méthodes de travail flexibles, tenant compte des forces et des contraintes institutionnelles
- Capacité avérée à avoir un bon sens de raisonnement objectif et rationnel orienté vers la résolution de problèmes et la recherche de solutions, tout en proposant des approches alternatives.
- Bon(ne) communicateur (rice) capable de présenter avec clarté et succinctement des concepts techniques de manière logique et méthodologique.
- Capacité de rédiger des rapports simples
- Aptitude à travailler facilement avec les logiciels de messagerie et de communication standard, MS-Word, PowerPoint, Excel, MS-Office et les applications de partage de fichiers en ligne.

Éducation :

- Diplôme universitaire en physique, diplôme d'ingénieur ou autre diplôme dans un domaine apparenté

Expérience :

- Une expérience de l'utilisation des instruments de mesure ou de travail en laboratoire serait souhaitable.

Langues : Le français parlé et écrit est indispensable. Une bonne connaissance d'anglais serait souhaitable

Procédure de soumission et date de clôture des candidatures

Si vous souhaitez faire acte de candidature, veuillez adresser par pli sous enveloppe fermée un CV, une lettre de motivation, vos prétentions salariales ainsi qu'une copie de vos diplômes en précisant en objet « Recrutement Agents techniques de l'Office National de Métrologie » à l'adresse suivante :

- Monsieur le Secrétaire Général du Ministère de l'économie, des investissements, de l'industrie, chargée de l'intégration économique, sis au Commissariat Général au Plan en face de l'Ambassade France, à l'étage du bâtiment.

La date de clôture des candidatures est le 31 juillet 2022 à minuit